

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Généralique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N^Y. S^S. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centimes.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE:

Avantages.—Avis.—Les pèlerinages et le culte de sainte Anne.
—Légende de saint Joseph.—La cloche des abonnés.—
Statistique du pèlerinage pour 1885.—Actions de grâces.—
Faveurs obtenues.—Recommandations aux prières.—Table.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50
pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

A V I S .

Notre feuille commençant une nouvelle année avec le mois prochain, il nous semble à propos de reproduire ici les avis qu'on lisait dans les *Annales* du mois de mars et d'avril 1885 :

1. Un abonnement aux *Annales* fait participer au fruit des deux messes qui se disent chaque semaine tous les membres d'une même famille résidant sous le même toit, ou vivant encore sous l'autorité paternelle.

Ces deux messes se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils

demandent à sainte Anne, par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part au fruit de ces messes.

2. Ont part au fruit de la messe mensuelle tous les abonnés défunts sans exception, que leur famille ait cessé ou non son abonnement aux *Annales*.

3. Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'après avoir rempli cette condition.

4. Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure.

5. On ne reçoit en paiement aucun timbre-poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres postes du Canada, de 1, 2 et 3 centins.

6. Nous recommandons de faire enrégistrer les lettres qui contiennent de l'argent.

7. Le prix de l'abonnement pour toute personne qui reçoit son numéro directement par la poste est de 35 centins.

8. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro.

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; de 50 à 100 exemplaires, 28 centins chaque ; 100 exemplaires et au-delà 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

9. Prière de vouloir bien payer les arrérages le plus tôt possible.

10. Nous prions nos agents de vouloir bien préciser, en expédiant leurs listes de souscripteurs, si les noms qu'ils donnent sont de nouveaux ou d'anciens abonnés. Ainsi pourrions-nous éviter une foule de recherches inutiles.

11. Avant d'en venir à une décision finale relativement à la publication des "Annales anglaises", nous serions heureux de connaître le nombre d'abonnés à ces Annales sur lequel nous pourrions compter. Nos agents et nos zéloteurs nous obligeront en nous donnant sous le plus court délai, tous les renseignements possibles à ce sujet.

Agences : à Québec, M. Napoléon de Blois, 262, rue et faubourg St-Jean ; à Montréal, MM. Cadieux et Dérome, libraires, 267, rue Notre-Dame, Montréal.

LES PÈLERINAGES ET LE CULTE DE SAINTE ANNE

—
LETTRE PASTORALE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE
SAINT-BRIEU ET TRÉGUIER, 1873.

Nos très chers frères,

Si notre temps a de grandes misères et de grandes défaillances, il a aussi de nobles côtés par lesquels il se relève et se recommande à l'estime des chrétiens et à la pitié de Dieu. Nous sommes plus portés à gémir sur les maux profonds qui nous entourent qu'à voir la part encore glorieuse du bien qui se fait parmi nous. La foi se manifeste toujours par la lumière et le dévouement. Cherchez dans notre France quelle est la force qui soutient l'ordre moral, qui éclaire, enseigne, console, maintient invariable en face des erreurs et des passions la notion du devoir, c'est l'Eglise seule que vous apercevez. Beaucoup ferment les yeux sur les preuves de sa vitalité qui éclatent de toutes parts ; quelques-uns la haïssent, et pour la renverser la dénaturent et la calomnient ; d'autres construisent péniblement des systèmes qui se combattent et se détruisent. Qu'importe ? Ce sont là des mots, des tentatives, des rêves, des espérances. Mais en réalité l'Eglise seule vit, seule elle marche dans sa propre force, seule elle se dévoue, seule elle comprend et aime le peuple qui ne tient que d'elle sa dignité et sa liberté ;—et nous sommes fondés à dire à ses plus superbes ennemis : Vous êtes impuissants à rien faire pour le bien des hommes. Vous pouvez détruire, et vous ne pouvez rien édifier. Avez-vous enfanté une seule institution durable pour éclairer et soulager le monde ? Avez-vous découvert une vérité, un devoir, une source de consolation en dehors du christianisme ? Vos symboles à peine formulés sont démentis, et tombent en poussière dès qu'ils sont exposés au grand jour. Avant de célébrer votre victoire, attendez au

moins que vous ayez séché une larme, produit une vertu nouvelle, proclamé une vérité qui ne découle pas de la foi en Jésus Christ !

Ces réflexions se présentaient à notre esprit en considérant certains faits actuels qui paraissent d'une plus humble importance, et qui pourtant montrent encore à quiconque veut y réfléchir la grandeur et la puissance de la foi chrétienne. Je veux parler de nos récents pèlerinages.

Quel est ce mouvement, nos très chers frères, qui tout à coup remue des milliers de fidèles et les pousse vers les sanctuaires où la main divine semble se montrer plus visible qu'ailleurs ? C'est la foi seule qui le produit et l'explique. Ils veulent la montrer au grand jour, parce qu'elle est le cri de leur âme. Ils entendent les ennemis de Dieu et de la société afficher hautement leurs blasphèmes et leurs espérances : ceux-ci en affirmant l'athéisme, et par conséquent en renversant la base des droits et des devoirs ; ceux-là, en revendiquant pour l'homme l'identité de nature et de destinée avec la brute ; tous, annoncer avec assurance l'heure où, miné par eux, l'édifice social va crouler, où la Patrie leur mère, déjà meurtrie et déchirée par l'ennemi du dehors, sera foulée aux pieds de ces nouveaux barbares du dedans pour qui la religion, la famille, la propriété sont de vains mots. Ils regardent autour d'eux, et ne voient que confusion et incertitude du lendemain ; partout la division, les irritations amères, les convoitises égoïstes, l'impuissance, le découragement. Alors leur foi et leur patriotisme s'alarment. Que font-ils ? Ils joignent leurs mains et lèvent les yeux au ciel ; ils appellent Dieu au secours de ce monde défaillant, et lui crient : Lève-vous, mon Dieu ! *Exurge, Domine !* Où vont-ils ? Ils accourent dans nos temples ; ils se pressent en foule autour des autels, offrant leurs supplications, leurs sacrifices, leurs larmes pour le salut du pays.

Voilà du moins, N. T. C. F., une conspiration qui ne menace pas le repos de la société, et si l'on voulait

une preuve du sous dérisoire que certains hommes attachent au mot de liberté, il faudrait citer le concert de blâmes, de railleries, de commentaires violents qui a retenti autour de ces premières manifestations de la piété nationale. Est-ce que nous approcherions d'une époque où l'on ne pourra s'agenouiller et prier, sans commettre un délit aux yeux des partisans de la tolérance universelle ? Est-ce que bientôt nous ne pourrions dire : JE CROIS, sans que leurs voix s'élèvent pour demander qu'on scelle sur nos lèvres ce mot que nos pères pendant trois siècles ont répété en face des échafauds ? Chaque jour, au milieu de notre capitale dévastée, ils remplissent les théâtres et les lieux de plaisir du bruit de leurs joies indécentes qui contrastent si douloureusement avec les maux et les larmes de la France humiliée. Qu'ils nous laissent donc implorer la miséricorde infinie, invoquer nos saints, ranimer le culte des vertus austères qui seules peuvent nous arrêter sur la pente de décadence où nous glissons !

Telle est la raison de nos pèlerinages : ils ont été une inspiration de la foi populaire, un mouvement spontané des cœurs pieux, une impulsion partie de l'âme de nos foules croyantes qui sentent instinctivement que l'heure présente si grave a plus qu'aucune autre besoin de Dieu.

Aussi avons-nous jugé bon de nous rendre aux désirs exprimés par un grand nombre d'entre vous, N. T. C. F., en nous mettant nous-même à la tête d'une de ces pérégrinations pieuses qui plaisaient tant à la vivacité et à la simplicité de foi de nos pères.

Il est un vieux sanctuaire dont l'origine paraît se confondre avec celle de la prédication évangélique dans notre pays. Ruiné par les Normands au IX^e siècle, il vit tout à coup sa célébrité renaître il y a 250 ans, grâce aux miracles que Dieu se plut à y opérer. On voyait alors des multitudes qu'aucun temple du monde n'eût pu contenir, accourir à l'humble chapelle

de tous les points de notre terre de foi. Un historien contemporain comptait quatre-vingt mille pèlerins dans un seul jour, dont quarante mille avaient communiqué. Qui d'entre vous n'a nommé Sainte-Anne d'Auray, la Patronne vénérée de notre catholique Bretagne ? Est-il un seul des enfants de l'Armorique qui n'ait parmi ses rêves les plus chers celui d'aller un jour visiter le pieux sanctuaire ? Lorsque nos braves marins, soit dans les mers lointaines où la pêche les envoie, soit sur notre littoral si fécond en naufrages, se trouvent en péril de mort, n'est ce pas à sainte Anne et à Marie que leur prière s'adresse de préférence ? Et quand le navire a touché heureusement au port, comme il est beau et touchant de les voir, ces simples et sublimes chrétiens, venir nu-pieds, un cierge à la main, au chant ému de l'AVE MARIS STELLA, accomplir leur sainte promesse ! N'est-ce pas dans le souvenir et dans l'espérance de la protection de sainte Anne que nos jeunes soldats, jetés loin de la terre natale, et souffrant plus que les autres du mal de la patrie, retrempent leur courage ? Quo de fois, à côté d'eux, ils ont vu agenouillés, au pied de la douce Image, nos généraux illustres, nos amiraux sans peur, tous ces officiers qui, avec leurs héroïques marins, ont sauvé l'honneur de la France dans la récente défense de Paris ! C'était sainte Anne qu'invoquaient il y a deux siècles nos matelots, dans la lutte terrible avec l'amiral Ruyter, et chaque année encore, au lundi de Pentecôte, la chapelle se remplit d'innombrables marins, en mémoire de ce fait si glorieux pour nos armes. C'est ainsi que l'histoire bretonne est pleine de ces exemples qui attestent la confiance héréditaire des fidèles et les célestes faveurs de Celle qui donna au monde la Mère de Dieu.

C'est dans ce sanctuaire béni que nous avons l'intention d'aller nous-même en pèlerinage ; c'est là que nous convoquons ceux d'entre vous qui peuvent et veulent s'associer à cette manifestation de la piété diocésaine. Nous n'avions pu, au mois de décembre

dernier, nous y rendro à votre tête, la ligue de fer n'étant pas encore achevée. Assurément beaucoup de ceux qui en auront le désir ne pourront le satisfaire. Quelque perfectionnés que soient les moyens de transport, ils seront toujours inférieurs à votre zèle. Mais les uns plus favorisés seront les représentants des autres, et prosternés au pied des autels, nous prierons ensemble pour tout ce que nous vénérons et tout ce que nous aimons, pour l'Église si méconnue, pour son Chef bien-aimé si grand dans son infortune, pour notre chère France qui sort à peine de la plus redoutable crise qu'elle ait traversée. Ah ! que Dieu la regarde d'un œil de pitié, qu'il lui envoie la paix par l'union des cœurs, par le retour aux vertus chrétiennes, par la lumière rendu à tant d'aveugles qui blasphèment ce qu'ils ignorent, par une régénération morale universelle d'où naîtra l'affranchissement des âmes, prélude certain de l'affranchissement du territoire !—Et notre chère Bretagne, que Dieu fléchi par l'intercession de sainte Anne lui conserve ses mœurs, son esprit de famille, sa foi antique ; qu'il éloigne d'elle les souffles mauvais qui flétrissent les âmes et les corps ; qu'il touche et convertisse ceux de ses propres enfants qui s'efforcent de semer le doute et la haine dans le cœur de notre peuple si bon et si chrétien ; qu'il nous fasse comprendre à tous que la prospérité et le bonheur d'une nation dépendent par-dessus tout de sa fidélité à la loi divine, condition essentielle de tout ordre et de toute paix !

C'est vous dire, N. T. C. F., que notre pèlerinage, élan de la piété chrétienne, n'a rien qui de près ou de loin se rattache à une pensée politique. Avons-nous besoin de le répéter ? Nous respectons les opinions qui sont permises à la conscience d'un chrétien ; nous flétrissons les théories subversives qui tendent à bannir Dieu de la société et nous préparent ainsi les malheurs trop probables de l'avenir ; mais jamais nous ne ferons asseoir l'homme à côté de Dieu, les pensées variables

qui naissent ou meurent à travers les siècles, à côté du dogme immuable tombé des lèvres de Jésus-Christ, auquel seul est attaché le salut du monde.

En vous invitant du reste à notre Pèlerinage, nous sommes fidèle aux plus antiques et aux plus pures traditions chrétiennes. Les pèlerinages remontent à l'origine du Christianisme. C'est en allant visiter les tombeaux des martyrs que les premiers fidèles puisaient l'enthousiasme de leur vertu. Rome, au quatrième siècle, voyait déjà affluer les chrétiens de tous les coins du monde vers la cendre glorieuse des apôtres Pierre et Paul. Qui ne sait que c'est d'un pèlerinage en Terre sainte que naquirent les Croisades, ces vastes entreprises qui refoulèrent le mahométisme victorieux, semèrent partout des germes de la civilisation en Europe, et malgré les fautes et les malheurs attachés à tout ce qui est de l'homme, gravèrent en traits inoffaçables dans la mémoire des peuples le nom de *Franc*, devenu synonyme d'homme libre, de soldat sans peur, de chrétien héroïque ?

Les pèlerinages révoillaient dans l'esprit de nos pères des idées qui plaisaient à leur foi. Au-delà du symbole, ils poursuivaient l'idée supérieure qui élève et console. Le pèlerinage, c'était pour eux l'image même de la vie. Quoi de plus vrai et de plus touchant ? L'homme n'est-il pas le voyageur marchant, la tristesse dans l'âme et la sueur au front, à travers des routes souvent difficiles, hérissées de ronces, bordées de précipices ? A ses côtés s'il trouve des frères qu'il doit aimer, ce sont des exilés comme lui, soupirant comme lui après la Patrie, et ne pouvant y parvenir qu'en surmontant avec lui d'innombrables obstacles. De temps en temps, las et altéré il s'arrête auprès de quelques sources pures que la bonté divine a placées sur sa route ; mais comme les soldats de Gédéon, il n'a que le temps d'incliner le genou et de rafraîchir ses lèvres. Rien ne doit le fixer trop longtemps. N'entend-il pas la grande voix dont parle Bossuet, qui lui crie : Marche ! Marche ! Peut-il oublier la Patrie vers

laquelle tous les besoins de son cœur et tous ses devoirs le poussent, le foyer de la famille où l'attend le dédommagement de toutes les souffrances entre les bras du Père à la tendresse infinie ? Que sont les fatigues, et les épines qui déchirent ses pieds, s'il a au cœur la ferme espérance, et le regard tourné du côté du ciel ? — Voilà la vie, telle que l'envisageaient nos pères, telle que la dépeignent nos livres saints. *Je suis un pèlerin et un étranger comme mes pères*, disait le Prophète (Ps. 38), et sentant poser sur son cœur le fardeau des misères mortelles, il ajoutait : *Hélas ! qu'il se prolonge, mon exil, et que mon âme s'y trouve isolée !* (Ps. 119.)

Voilà aussi le pèlerinage chrétien ; voilà les sentiments et les pensées dont nous chercherons à pénétrer le nôtre. Nous y serons accompagnés, nous en sommes sûr, par les prières ferventes de tous les vrais chrétiens de notre diocèse.

Quelque chose encore nous y accompagnera et nous le rendra plus cher, c'est la spéciale bénédiction de Pie IX, du grand et saint Pontife qui aime d'un si tendre amour notre Bretagne. Il y a quelques jours, en mettant à ses pieds l'offrande de votre générosité, nous lui faisons part de notre projet de pèlerinage à Sainte-Anne, et nous implorions pour vous et pour nous un mot de son cœur, une bénédiction de sa main.

Voici la réponse touchante et glorieuse pour vous que nous venons d'en recevoir :

PIE IX, PAPE.

VÉNÉRABLE FRÈRE, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Plus nous sentons vivement le désir de voir, dans cette lutte cruelle que soutient l'Eglise, les mêmes sentiments dans toutes nos âmes, les mêmes paroles sur nos lèvres et l'union la plus étroite régner au fond des cœurs, plus aussi nous sont agréables les témoignages d'affection et de dévouement que vous nous

adrezsez en votre nom et au nom de votre diocèse. Il nous semble en effet que vous avez comblé la mesure à cet égard ; car il s'exhale comme un parfum de piété filiale de ces offrandes continuelles et spontanées par lesquelles vos diocésains viennent à notre secours, au milieu de circonstances si difficiles et si pénibles pour tous. En même temps les prières qui se font sans relâche pour nous attestent que les esprits et les cœurs sont constamment tournés vers la Chaire de Pierre, et prouvent l'ardeur des vœux par lesquels sans cesse on implore, on presse et l'on attend le triomphe de sa cause.

Mais ce pèlerinage que vous vous préparez à faire à Sainte-Anne d'Auray avec un grand concours de prêtres et de fidèles, est une preuve plus éclatante encore que vos communs désirs ne se bornent pas là. Vous cherchez, au ciel même, l'aide et la protection toute-puissante, qui, secondant la prière de vos cœurs, fera comme une sainte violence à la miséricorde divine, afin qu'elle se répande plus promptement et avec plus d'abondance sur l'Eglise de Jésus-Christ si agitée par la tempête. De toute l'affection de notre cœur, nous formons donc les meilleurs souhaits pour vous et pour tous ceux qui prendront part à cette manifestation pieuse, et nous demandons à la très sainte Mère de la Mère de Dieu qu'elle daigne accueillir avec bonté leurs prières, qu'elle leur prête son appui le plus efficace, et puisqu'elle jouit d'un si grand crédit auprès de Dieu, qu'elle rende le Seigneur favorable et propice à vous et à votre pieux cortège tout entier.—En attendant, comme augure de la faveur céleste, et comme gage de notre reconnaissance ainsi que de notre bienveillance spéciale, nous vous accordons avec amour notre Bénédiction apostolique à vous, vénérable Frère, au Clergé, à tous les fidèles de votre diocèse.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le sixième jour de février de l'année 1873, et de notre Pontificat la 270^e année.

PIÈ IX, Pape.

Encouragé par cette douce et haute approbation, nous répondrons donc à des vœux qui nous sont arrivés de tous les points de notre diocèse, et nous irons à votre tête plein de confiance accomplir un acte de foi et de patriotisme chrétien.

Lorsque les rubriques ecclésiastiques prescrivent une procession, le diacre, au moment du départ, se tourne vers les fidèles et leur adresse cette parole : *procedamus in pace, avançons-nous en paix*. Ce sera aussi la devise de notre pèlerinage. Nous l'accomplirons dans la paix, dans la paix de la foi et du recueillement, pour l'Église et pour la France !

Voici le Bref que Mgr l'Évêque de Vannes, a reçu également, au sujet de ce pèlerinage.

“ PIE IX, PAPE.

“ Vénérable Frère, Salut et Bénédiction apostolique.

“ Nous avons déjà écrit, vénérable Frère, à l'Évêque de Saint-Brieuc, et, sur sa demande, Nous lui avons accordé Notre bénédiction pour le pèlerinage qu'il se propose de faire au sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray. Mais, comme vous Nous faites savoir qu'il désire, en outre, que *tous les fidèles* qui entreprendront ce pieux pèlerinage, puissent, en remplissant les conditions requises, gagner une indulgence plénière, Nous Nous rendons très volontiers à ses désirs ; Nous permettons même que chacun ait la faculté d'appliquer cette indulgence par voie de suffrage aux âmes des fidèles qui souffrent dans les flammes du purgatoire.

“ Vous souhaitant toutes sortes de biens, comme gage des divines faveurs et comme preuve de Notre bienveillance spéciale, Nous vous donnons du fond du cœur Notre bénédiction apostolique, à vous, vénérable Frère, en particulier aux deux malades que vous Nous recommandez, à tout votre clergé et à votre peuple.

“ Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 27^e jour de février de l'année 1873, et de Notre Pontificat la 27^e.

“ PIE IX, PAPE. ”

LE LYS DE SAINT JOSEPH

Ne lisez pas cette légende,
 Vous qui tranchez de l'esprit fort ;
 Aux cœurs purs je la recommande,
 Eux la goûteront sans effort.

Au temple, la Vierge Marie,
 Sous l'œil des anges grandissant,
 Atteignait l'âge où l'on marie
 Les jeunes filles d'Orient.

En vain elle allègue au grand-prêtre
 Le vœu qu'elle a fait au Seigneur,
 Il refuse d'en reconnaître
 Et d'en ratifier la valeur.

Cependant il console, il prie,
 Il invoque le Saint-Esprit,
 Et par un texte d'Isaïe
 La bonté divine l'instruit.

De Jessé la divine tige
 Verra sortir un rejeton,
 'Tout comme jadis, ô prodige !
 Fleurit la verge d'Aaron.

Et l'Ange expliquant cet oracle
 Confie au grand-prêtre enchanté,
 Comment Dieu va par un miracle
 Manifester sa volonté.

Par son ordre un édit rassemble
 Tous les fils du Prophète-Roi ;
 On les voit accourir ensemble
 Au temple où Dieu dicte sa loi.

Chacun y reçoit une verge
 Qu'il dépose au pied de l'autel ;
 Pour fixer le sort de la Vierge
 Ainsi va s'expliquer le ciel :

Celui dont le rameau stérile
De bellos fleurs se couvrira,
Sera, bienheureux entre mille,
L'époux que Dieu lui choisira.

Toute la nuit passo en prière ;
Mais le lendemain, ô douleur !
Vainement, on cherche, on espère,
Nul rameau ne porte de fleur.

Parmi les fils du Roi-Propète
Quelqu'un doit manquer à l'appel...,
Vite à le chercher on s'apprête,
Car l'avis de l'Ange est formel.

Enfin l'on trouve, ô Providence !
Un pauvre et modeste ouvrier,
Qui servait Dieu dans le silence
Et dans l'oubli du monde entier.

A peine dans sa main tremblante
On a placé l'humble rameau
Que sort de sa tige mourante
Le lys le plus blanc, le plus beau !

Gloire à Joseph ! le ciel lui-même
Proclame l'élu de son choix,
Et l'unit, ô bonheur suprême !
A la Mère du Roi des rois.

A lui le Lys de la vallée,
A lui la Perle d'Israël,
A lui la Viergo immaculée
Qui règnera sur tout le ciel !

Plus heureux cent fois que les anges
Il gardera la pureté
De la Reine de toute phalange,
De la Fleur de toute beauté.

Dès lors il reçoit en partage
 Un privilège tout divin ;
 On verra les lys d'âge en âge
 Germer et fleurir en sa main.

O vous qui prizez l'innocence,
 Plus que les richesses et l'or ;
 Confiez à sa vigilance
 Votre incomparable trésor.

Et vous qui savez les souillures
 Que le monde étale aujourd'hui,
 Voulez-vous redevenir pures ?
 Pauvres âmes, courez vers lui.

Rien n'est impossible au courage,
 A ses pieds répandez vos pleurs ;
 D'un rameau brisé par l'orage
 Il peut encore tirer des fleurs.

LA CLOCHE DES ABONNÉS.

L'an dernier, un abonné, aussi zélé qu'intelligent, nous inspirait un pieux stratagème. " Sainte Anne, nous disait-il, aura bientôt des cloches sonores, en harmonie avec la splendeur de son riche sanctuaire. Pourquoi les abonnés des *Annales* n'ajouteraient ils pas, eux aussi, leur note à ce concert de reconnaissance et de louange à la bonne sainte Anne ? Qu'ils enferment donc un " oiseau de bronze " dans la grande cage de pierre, dans le clocher du sanctuaire, et ils auront le bonheur de l'entendre chanter l'été prochain. Ce rossignol liturgique aura le gosier d'autant plus sonore et la langue d'autant mieux pendue qu'on aura plus généreusement contribué à son achat. Cinq centins par abonné, à joindre au prix de l'abonnement, payable au gérant des *Annales* à l'époque du renouvellement. Isolément, c'est bien peu pour

chacun. Mais réunis ensemble, et fondus en une cloche superbe, quel joyeux carillon, quels tintements mélodieux feront entendre ces oboles des serviteurs de sainte Anne!"

Cette invitation aux abonnés est arrivée à nous trop tard pour profiter de l'époque de ré-abonnements et pour avoir tout son effet. Nous la renouvelons afin que personne ne soit privé du plaisir de donner sa petite pièce d'argent. A ceux qui l'ont déjà envoyée, nous disons: "Sainte Anne vous l'a déjà rendue au centuple." A ceux qui doivent l'envoyer, nous disons: Hâtez-vous, car pour les dons à sainte Anne, il y a une véritable course au clocher.

Lisez plutôt ce que vient de nous écrire le R. P. Supérieur de Ste-Anne de Beaupré. "Je crois vous faire plaisir en vous annonçant que nous aurons un beau chemin de croix en bas-relief, de la maison justement renommée de Munich. Il coûte \$1700.00. Il n'y a que huit jours que je l'ai annoncé aux paroissiens de Sainte-Anne, en leur proposant de prendre par famille *une station* pour \$125; et voilà que ce soir il y en a quatre qui se disputent la *dernière station*!! Heureusement que j'ai d'autres placements à faire. Les quatre cloches pourront fournir un grand choix aux amateurs."

Hâtez-vous donc, chers abonnés, si vous voulez que votre grain de son serve à "l'oiseau de la prière."

—000—

STATISTIQUE DU PÈLERINAGE POUR L'ANNÉE 1885.

Des circonstances diverses nous ont empêché de publier plus tôt les dernières statistiques du pèlerinage pour 1885. Nous les reprenons à la date où nous les avions interrompues dans notre livraison d'octobre.

Du 19 au 30 septembre :

	PÈLERINS
Ste-Océile de Québec	500
Ste-Croix	350
St-Michel de Bellechasse	300
St-Thomas de Montmagny	300
St-Maurice.....	450
Autres pèlerins.....	300
<hr/>	
Du 19 au 30 septembre	2,200
Du 1er au 20 octobre	1,287
Du 20 octobre au 31 décembre..	950

TABLEAU RÉSUMÉ COMPLET.

Mois de janvier.....	133
“ “ février	158
“ “ mars.....	405
“ “ avril	147
“ “ mai.....	848
“ “ juin	8,267
“ “ juillet	37,841
“ “ d'août	11,000
“ “ septembre	13,719
“ “ octobre.....	} 2,237
“ “ novembre	
“ “ décembre.....	
<hr/>	
Total pour 1885	74,755

—000—

ACTIONS DE GRACES.

L'ORIGINAL.—Bonne sainte Anne, pardonnez-moi de venir si tard vous remercier et accomplir la promesse que j'avais faite de publier dans vos Annales l'ineffable grâce que vous m'avez accordée.

Oui, je le reconnais, c'est à vous que je suis redevable d'une plus parfaite soumission de la volonté

de Dieu. Je me suis jeté dans vos bras et vous avez eu pitié de moi. Merci, mille fois merci à ma bonne Mère sainte Anne, que je prierai toujours avec reconnaissance et amour. Je demande à ceux qui liront ces lignes de se joindre à moi pour remercier et honorer cette illustre Thaumaturge du Canada.

Mme R. B.

21 novembre 1885.

HULL.—Je suis âgé de 42 ans et père de famille. Il y a dix ans, j'ai contracté une grave maladie à la suite de laquelle, je fus frappé de surdité. Dans l'intention d'obtenir ma guérison, je fis le 10 août dernier, conjointement avec mes co-paroissiens de Hull, le pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré. Cependant mon infirmité persistait à rester la même, sans changement aucun. Je ne continuai pas moins à prior la bonne sainte Anne avec la confiance que si je ne guérissais pas tout à fait, j'aurais du moins quelque soulagement. Deux mois après le pèlerinage, je remarquai une assez notable amélioration dans mon état. Ce mieux a toujours été en progressant et aujourd'hui je me regarde comme guéri.

En reconnaissance de cette insigne faveur, j'ai cru me rendre agréable à sainte Anne, et la porter à me continuer sa puissante intercession auprès de Dieu, en publiant dans ses Annales sa puissante et grande bonté envers moi.

M. G.

-----oco-----

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Jusqu'au 31 janvier :

En faisant une neuvaine j'ai trouvé de l'ouvrage pour mon mari. *Mde E G, North Webster, Mass.*—Guérie à deux reprises d'une grave maladie. *Ste-Anne des Monts.*—Menacée

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons cette-
ment à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

de mort, je suppliai sainte Anne de ne pas m'enlever à deux enfants. Cette bonne mère m'a exaucée. *Mde P. J. H., Shavenegan.*—Reconnaissance pour une guérison. *U. R., Cranby.*—Guérison d'une mère et de son enfant, grâce à sainte Anne. *Mde J. H. B., Albany, N.-Y.*—Mille remerciements pour la grâce que sainte Anne m'a obtenue. *L., Ste-Foye.*—Mal au visage qui durait depuis 5 ans, disparu. *A. S.*—Une personne guérie d'un mal d'estomac. *P. L.*—Gloire à sainte Anne pour sa protection envers ceux qui souffrent. *St-Pierre du Sud.*—J'ai pu me remettre au travail après deux ans de maladie. *L. D., St-Henri.*—La paix rendue à ma famille. *Abonnée, St-Alexandre.*—Reconnaissance à sainte Anne pour des bienfaits temporels et spirituels. *J. C., Fraserville.*—Enfant guérie d'une tumeur près de l'œil. *Mde O. N., Marlboro, Mass.*—Conversion d'un mari ivrogne qui s'était éloigné de sa femme. Aussi quatre guérisons dues à sainte Anne. *Anonyme.*—Personne guérie des fièvres. *Mlle Z. D., St-Jovite.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie qui m'aurait empêché de continuer mes études. *Sherbrooke.*—Une mère guérie de douleurs affreuses et son enfant sauvé de la mort grâce à sainte Anne. *Mde E. G., La binière.*—Complètement guérie à la suite d'un pèlerinage. *H. B., Ste-Emmélie.*—Il m'était survenu à la gorge une enflure considérable. L'idée de me faire amputer cette masse de chair m'effrayait. Sainte Anne m'en a débarrassée sans recours au chirurgien. *Mde L., St-Johnsbury, Vt.*—Succès dans une entreprise. *Un abonné, St-Sylvestre.*—Mon mari se décourageait faute d'ouvrage. Sainte Anne lui en a obtenu. *M L., Beauport.*—Petite fille guérie d'une maladie de nerfs. *Ste-Lucie.*—Guérison d'une grave maladie que le médecin ne pouvait soulager. *St-Michel Archange.*—Maladie dangereuse guérie. *E. L., Hébertville.*—Mère de famille heureusement délivrée d'une maladie grave. Autres faveurs. *Mde C. T., St-Adrien.*—Surdité disparue. *Mde J. G., Sorel.*—Guérison de mon mari et grâce temporelle obtenue. *St-Jean-Port-Joli.*—Trois grandes grâces spéciales. *L. C.*—Deux guérisons. *D. C. L. C.*—Grand mal de tête guéri. *Abonnée.*—Guérison. *G. L., Rivière-Ouelle.*—Cessation d'une maladie fort douloureuse et inquiétante. *St-Théodore d'Acton.*—Guérison. *Mde A. J., Meriden.*—Je suis guérie par sainte Anne d'un asthme dont je souffrais depuis plusieurs années. *X II, O. M., Montréal.*—Trois guérisons. Vocation religieuse accordée à ma fille. *Mde J. L., Ste-Justine.*—Enfant guérie de la diphtérie. *A. L., L'Ange-Gardien.*—Guérison obtenue. *Abonnée.*—Mon père est converti, j'en remercie sainte Anne. *Mlle A. G., Gilbertville Mass.*—Nombreuses grâces. *Mde J. G., Stafford Springs.*—Enfant guéri d'une bronchite. *Mde E. M.*—Recon-

naissance pour deux faveurs. *Dlle O. R., Ste-Julie.*—Mère de famille conservée à ses enfants. *J. S. L., Waltham, Mass.*—Plusieurs grâces obtenues. *St-Jean-Port-Joli.*—Incendie arrêté. *Staters Ville.*—Préservée d'une mort certaine. *Mme P. L., Shawcnegan.*—Deux guérisons. *Mme F. X. C., Isle Verte.*—Je vais mieux et je compte sur ma guérison complète. *M L, St-Thomas de Montmagny*—Deux personnes reconnaissantes. *St-Henri.*—Trois grâces. *S. P. C., Tadoussac*—Notre première neuvaine a été sans effet. La seconde au contraire a produit le résultat que nous attendions. *F. T., Lowell.*—Je dois mille remerciements à la bonne sainte Anne. *Un abonné, comté de Chicoutimi.*—Maux disparus. *Mde W. S., Drummondville.*—Plusieurs grâces—*Mde C. C., Longueil.*—Bonne sainte soyez mille fois bénie ! *Mde F. L., St-Sauveur.*—Plâtres produits par un brûlure très grave, guéris. *Un abonné, 29 janvier.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Pointe-aux-Trembles.*—Soulagement dans une maladie fort douloureuse ; guérison d'une blessure grave au pied ; plusieurs autres faveurs. *Ste-Brigitte des Saults.*—Depuis que j'ai accompli ma promesse de m'abonner aux Annales, mon mari boit beaucoup moins, et j'espère qu'il se corrigera tout à fait. *St-Cyrille de Wendover.*—Maladie des yeux guérie. *O T. Lavaltrie.*—Reconnaissance. *Une abonnée de St-Ambroise*—Grâce obtenue. *Ste-Geneviève*—Aidez moi, je vous prie à payer ma dette de reconnaissance. *M A. R. D., Cap-Santé.*—Soulagement subit. *H. L., South Bend, Indiana.*—J'étais depuis longtemps clouée au lit par une infirmité. Sainte Anne m'a fait retrouver mes forces. Elle a aussi miraculeusement ement secouru mon enfant. Autres faveurs. *Mme J. F., St-Ferdinand de Huifax.*—Deux grâces temporelles. *Un abonné, Ste-Rose*—Mon enfant est très bien maintenant. *Mme J. F., Rivière-du-Loup.*—Guérison parfaite et une autre commencée. *M. L. et A. L., Québec.*—J'ai déjà trop tardé à publier ma reconnaissance. *A. J., St-M.*—Je m'étais crevé l'œil avec un petit morceau de bois, sainte Anne m'a guérie. *Mme L. T., St-Guil'aume*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte—*Argyle, Minnesota.*—Guérison d'un bon onchite durant depuis huit mois. *D B., St-Simon.*—Plusieurs faveurs remarquables. *E A. E. F., Ste-Foye*—Bonne sainte, je vous remercie pour tout ce que vous m'avez accordé ! *Belle-Prairie.*—Une grâce. *Mme L. R. Saix, Iowa*—Guérison d'une névralgie. *Mme P. D., Ste-Philomène*—Mon mari a recouvré la santé. Une vocat on connue. *Mme E B., St-Henri.*—Incendie maîtrisé. *M. A. C M Notre-Dame du Sacré-Cœur, Olga, E. U.*—Sainte Anne a rendu la santé à mon mari. *Gilbertville, Mass.*—Soulagement, emploi mal d'yeux guéri. *S. B., Southbridge, Mass.*—Je rends grâces à la bonne sainte pour ma fille

et pour moi. *Mde A. B., St-Elzéar.*—Grâces. *Une Dame de Van Buren, Me.*—Succès dans plusieurs entreprises. *Un abonné, Lawrence, Mass.*—Ennuis disparus. *St-Elenne.*—Notre petit enfant est mieux depuis que nous l'avons recommandé à sainte Anne. *F. M., St-John, Dakota*—Je regrette de venir si tard. *Une abonnée, L'Assomption*—Un emploi. *Un citoyen de Westfarnham.*

Du 1er au 15 février :

Sainte Anne a écouté mes prières. *Mlle D. R., Ste-Anne La Pocatière.*—Je remercie Dieu, je remercie la bonne sainte Anne, et j'invite tous ceux qui liront ces lignes à ne jamais désespérer de la grande thaumaturge du Canada. *Ste-Anne la Pocatière.*—Plusieurs grâces. *St-Julie de Somerset.*—Vie sauve. *A. B., Ste-Foye.*—J'ai accompli ma promesse. *Warwick.*—Enfant épiscopique guéri. *H. G. F., Lolbinière.*—Reconnaissance bien vive pour une faveur. *P. G., St-Henri.*—Je n'hésite pas à dire que je dois à sainte Anne d'être guéri. *T. D., St-Vital de Lambton*—Guérison de ma sœur et conversion de mon frère. *M. D. M. Québec*—Névralgie guérie. *M. L. M., Québec*—Guérison d'une dyspepsie. *G. B. M., Québec*—Souffrances morales apaisées. *D. J. T., Repentigny.*—Plusieurs grâces accordées à ma famille. *Louisville.*—Mille remerciements à sainte Anne pour tant de bontés. *F. B., Sorel.*—Guérison d'un mal d'yeux très grave. Autre faveur. *Mde S. M., East Willon, N.-H.*—Santé recouvrée. *S. F., Fond du Lac.*—Guérison. *A. T., Beaumont*—Deux faveurs sollicitées et obtenues. *J. L. M., L'Islet.*—Trois grâces spirituelles, une grâce temporelle, etc. *Abonnées de St-Cuthbert.*—Une grâce obtenue. *St-Félicien, Lac St-Jean.*—Une heureuse délivrance. *Normandin, Lac St-Jean.*—Délivré de mes chagrins. *M. H. G. Ste-Rose*—Grande grâce. *Même lieu.*—J'ai été exaucé. *Warwick.*—De même. *R. M., abonnée.*—Deux personnes dont les douleurs ont été soulagées. *Une abonnée.*—Gloire à Dieu et à sainte Anne ! *E. N., St-Jean-Deschailions*—Je suis beaucoup mieux. *Baie St-Paul.*—Je compte sur une guérison complète. *M. L. P., Ste-Perpétue.*—Merci, ô ma bonne mère, je vous prierai toujours avec reconnaissance et amour. *N. E. N., St-Cyrille.*—Aid-z-moi à remercier la bonne sainte Anne. *E. R.*—Guérisons et grâces. *Anonyme, 10 février.*—Enfants préservés d'une maladie imminente. *St-Jacques de l'Achigan*—Retrouvé ce que nous avions perdu. *V. L., St-Johnsbury*—Pèlerinage fructueux. *Une abonnée, Ste-Emmèlie de Lolbinière.*—Prompte guérison d'une inflammation d'intestins. *Mde J. C., Thompson, Conn.*

RECOMMANDATION AUX PRIÈRES.—Un abonné aux "Annales" se recommande aux prières faites à Ste-Anne, afin d'obtenir au plus tôt, par l'intercession de cette grande sainte, une situation convenable et permanente avec de bons gages, afin de retourner en Canada bientôt. Les manufactures américaines sont des places si dangereuses pour la moralité de la jeunesse que plus vite nous les laisserons, mieux ce sera. Des dettes contractées en Canada, nous retien-
nent ici. Sainte Anne voudra bien nous préserver de tout accident pour le corps et pour l'âme, durant le temps que nous resterons sur la terre étrangère.

UN ABONNÉ.



RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Église catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Sa Grandeur monseigneur l'Archevêque et nos seigneurs les évêques de la Province de Québec.

Abonnés, 180 ; actions de grâces, 4 ; bonnes morts, 2 ; collèges, 3 ; communautés, 3 ; conversions, 86 ; curés et paroisses, 5 ; défunts, 45 ; emplois désirés, 2 ; enfants, 26 ; entreprises, 3 ; étudiants, 9 ; familles, 24 ; grâces temporelles, 11 ; grâces spirituelles, 12 ; infirmes, 2 ; institutrices et classes, 1 ; intentions particulières, 23 ; ivrognes, 8 ; jeunes gens, 5 ; jeunes filles, 6 ; malades, 18 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 7 ; patience et résignation, 5 peines d'esprit, 2 ; pères de famille, 7 ; personnes en danger de perdre la foi, 2 ; protestants, 64 ; religieux ou religieuses, 6 ; vocations, 11 ; voyageur, 4.

Les personnes recommandées aux prières de l'Archiconfrérie dans l'église du Château-Richer ; la paroisse de Somerset ; la paroisse de Brunswick, Maine.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XIII

SAINTE ANNE.

PAGE.

Etude sur sainte Anne.....	2,27,51
Sainte Anne et les Canadiens de l'expédition d'Egypte.....	16
Confiance en sainte Anne.....	74
L'église Sainte-Anne de Beaupré.....	77
Mandement de Monseigneur l'Archevêque concernant la souscription pour le maître-autel de Sainte-Anne de Beaupré.....	98
Impressions d'un pieux pèlerin.....	126
Sainte Anne préserve une paroisse de l'incendie.....	132
Sainte Anne notre modèle.....	148
Mort édifiante d'un pécheur due à sainte Anne.....	182
Grande fête à Sainte-Anne.....	105
Sainte-Anne de Beaupré.....	247 1/2
Les pèlerinages et le culte de Sainte Anne.....	268

RELATIONS DE GUÉRISONS REMARQUABLES

Guérison miraculeuse.....	113
Guérison extraordinaire au pèlerinage des RR. PP. Oblats de Montréal.....	129
Pèlerinage de Saint-Jacques, miracle éclatant.....	133
L'efficacité de la prière.....	178
Null et sa dévotion à sainte Anne.....	180
A lire.....	199

SAINTS, VIES ET TRAITS

Sainte Zita, patronne des servantes.....	11
Notre-Dame de la Salette (récit d'un pèlerinage).....	32
Saint Thomas de Cantorbéry.....	205
Saint François de Sales.....	223

RITÉ

Le portrait de la sainte Vierge.....	42
Le Sacré Cœur.....	58
Association des Prêtres adorateurs.....	75
La chapelle de St-Vincent de Paul.....	155
L'Eglise et l'ouvrier.....	226
Pensées.....	232
L'Eglise et la misère.....	250
Le voyage de la vie.....	264

POÉSIES

Au Calvaire (P.-J.-O. Chauveau).....	8
Invocation (Aimé Gésu).....	40
Le lis et l'enfant.....	167
Cantique à sainte Anne avec musique (l'abbé Gingras).....	171
Pour les morts.....	177
Une légende de Bethléem.....	201
Souhaits de bonne année (L. Boulet).....	218
Cantique des Arzonnais à sainte Anne.....	220
Le lys de Saint Joseph.....	277

ANECDOTES.

Le chapelet au théâtre.....	41
Le bon pèlerin (L. Mistral).....	108
Les péchés de saint André Avellin.....	175
Philarette et Muscadin (Dialogue).....	183
Conversion à la messe de minuit.....	203

DIVERS

Une proposition.....	10
Actions de grâces.....	18, 63, 86, 135, 159, 186, 229, 256, 281
Promesses et demandes.....	17, 48, 70, 92, 118, 142
L'église Sainte-Anne.....	20
Faveurs obtenues par sainte Anne.....	20, 43, 67, 89, 113, 137, 162; [187, 208, 234, 259, 282
Dons à sainte Anne.....	23, 47, 70, 92, 143, 164, 213, 237, 263
Recommandations aux prières.....	24, 48, 72, 96, 120, 144, 168, 192, [216, 240, 264, 286
Lisez, s'il vous plaît.....	26
Petites notes.....	76
Dons pour la cloche des abonnés.....	94, 118, 166, 191, 239, 262
A propos des Annales anglaises.....	104
Mouvements des pèlerinages (Extrait des registres de Sainte-Anne)	[105, 123, 146, 280
Avis.....	194, 264
Un vœu.....	201
Nos étrennes.....	219
La cloche des abonnés.....	279